Zeitschrift: Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein

Band: 18 (1945)

Heft: 1

Artikel: Chavannes-sous-Orsonnens : un château disparu

Autor: Hemmer, François

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-158273

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chavannes-sous-Orsonnens
(un château disparu)

Cherchons le long de nos rivières, dans la mi-obscurité de nos bois, sous nos demeures mêmes, quelques vestiges anciens. De toutes les pensées qui ont mûri dans les cerveaux d'il y a dix mille ans, des traces subsistent peut-être. Allons à la découverte. Deux rivières longtemps parallèles: la Glâne et la Neirigue soudain se rapprochent et, utilisant l'une pour son moulin, dans l'autre se mirant, Chavannes-sous-Orsonnens. Les deux vont unir leurs efforts. Là, qui les sépare encore, un monticule boisé, en proue de navire, domine et surveille une petite plaine jadis peut-être marécageuse, un moulin agricole, le point de contact des deux rivières; et il jette, sur Autigny, un regard inquisiteur.

Cette proue de navire, dont le dessus forme terrasse, est séparée du plateau de Chavannes par un double fossé de huit mètres environ. Dans son ouvrage trop peu connu chez nous *Die Burgen und Schlösser des Kantons Freiburg* M. le professeur Reiners voit dans cette terrasse et ces fossés les traces d'un château. Apparemment, cette thèse se justifie. En effet M. Reiners nous dit que Chavannes fut, au XIIIme siècle, avec Cuno de Chavannes, une petite seigneurie vassale des comtes de Savoie. La descendance des Chavannes s'éteint rapidement. Plus tard, une partie de cet héritage appartient aux seigneurs de Billens. En 1386, Ferlens reçoit Chavannes en fief des comtes de Savoie. En ce qui concerne les murs, rien ne les précise, si ce n'est, ajoute M. Reiners, l'irrégularité de la végétation.

La probabilité de restes de murs est mince et le puits nécessaire à un château-fort est absent. Pourtant, le travail de l'homme est évident: terrasse et fossé. Il reste l'hypothèse du „refuge". Dans ce cas, les fossés se garnissaient de palissades défensives. Avec l'idée du „refuge", nous remontons du même coup à l'époque burgonde, soit au Vme et au VIme siècle. C'est la période où, en Suisse romande, les descendants des soldats romains et les nouveaux habitants, les Burgondes, plus ou moins à l'amiable se partagent les terres. Siviriez, Lussy, Autigny, Lentigny, sont des noms aux origines gallo-romaines. Orsonnens, Macconnens, Chénens, voilà du pur burgonde. Les souvenirs de l'un et l'autre peuple voisinent. Si Chavannes possède son refuge burgonde, Orsonnens a sa terminologie burgonde. Et au lieu dit „La Lescheire", on découvrit neuf squelettes et d'autres en 1859, sans compter des poteries et des briques romaines.

Assis au bord du double fossé de Chavannes-sous-Orsonnens, je rêve aux années burgondes. Je vois des hommes libres, des affranchis, des esclaves. Ce paysan qui fauche, c'est un mari qui a acheté sa femme, et à son épouse il a donné un domaine, la *Morgengabe* (présent du matin). A ce passant, je demande les dernières informations: il me parle du roi Sigismond qui combat l'hérésie arienne. Mais le facteur, à bicyclette, de son jovial salut, me rejette brusquement en plein XXme siècle, et j'en suis tous heureux. *François Hemmer.*

Burgenschutz im Kanton Solothurn

Nach dem Bericht der kantonalen Altertümer-Kommission, der auch die Sorge und Pflege der Burgen und Ruinen obliegt, beschäftigte sich die Kommission im Jahre 1943 mit folgenden Objekten:

Die im Jahre 1941 ausgegrabenen Mauerzüge vom Schlößchen *Buchegg* konnten leider noch nicht ausgefugt und gesichert werden. Für dringende Ausbesserungsarbeiten an der Ruine *Dorneck* bewilligte der Regierungsrat aus dem Lotteriefonds Fr. 2800.—. Beim *Kluserschloß* (Alt-Falkenstein) wird beabsichtigt auf der Nordseite des ehemaligen Ritterhauses eine Außentreppe zu erstellen. Auf der Ruine *Neu-Falkenstein* wurde mit dem überflüssigen Unkraut und Gestrüpp, das überall zu wuchern beginnt, aufgeräumt. Auf der *Froburg* (bei Olten) konnten die wieder aufgenommenen Arbeiten mangels geeigneter Hilfskräfte nicht weitergeführt werden. Für die Ruine *Gilgenberg*, die im Jahre 1932 mit einem Kostenaufwand von rund Fr. 30 000.— instandgestellt worden ist, interessiert sich der Schweizerische Radfahrerbund, der sie zu einer Herberge ausbauen möchte. Die wohlgelungene und stark besuchte Jugendburg Rotberg, welche vor einigen Jahren aus den Ruinen entstanden ist und als erste Jugendburg in der Schweiz viel Anerkennung gefunden hat, hat schon einige Male als Muster für ähnliche Unternehmungen gedient (Ehrenfels, Altenburg bei Brugg). Der Burgturm zu *Halten* soll demnächst in den Besitz des Staates übergehen, was zur Folge haben wird, daß auch ihm vermehrter Schutz und Pflege zuteil werden wird. Auf der Burgstelle *Winznau* wurde das noch spärlich vorhandene Mauerwerk von Schutt und Gestrüpp entfernt, um den Grundriß der Anlage bloßzulegen. Das Ergebnis war die Feststellung, daß die eigentliche Burg aus einem Rechteckbau von 30 m Länge und 18 m Breite bestand. Die Burgstellen *Hilsenstein*, *Sternenberg* und *Blauenstein*, auf denen nur noch spärliche Mauerreste sichtbar sind, sollen durch den Arbeitsdienst systematisch durchforscht werden.